

**Messe radio depuis l'église Saint-Jean-Berchmans  
à Etterbeek (Diocèse de Malines-Bruxelles)  
Dimanche 25 mai 2025  
6<sup>e</sup> dimanche de Pâques C**

**Homélie de l'Abbé Philippe Wargnies sj**

**Lectures : Ac 15, 1-2.22-29 - Ps 66 - Ap 21, 10-14.22-23 - Jn 14, 23-29**

Frères et sœurs ici présents, et vous qui nous rejoignez par la radio,

Dimanche dernier, nous vivions l'intronisation de notre *nouveau* pape : après François, Léon. Nouveau visage, nouvelle présence dans la continuité des successeurs de Pierre.

La liturgie de la Parole elle aussi était sous le signe de la *nouveauté* : celle du commandement de l'amour, d'abord. Car Jésus, en saint Jean, le déclare bien « *nouveau* », ce commandement, à la mesure de ce qu'il précise : « comme je vous ai aimés ». Là réside l'inédit, la nouveauté d'un amour unique dans l'histoire de l'humanité : celui de Dieu pour nous, en Jésus, son Fils.

Nouveauté, également, de la Jérusalem *nouvelle*, dans le cadre d'un « ciel nouveau et une terre nouvelle », « la demeure de Dieu avec les hommes », que nous évoquait l'Apocalypse du même saint Jean.

Enfin, dimanche passé encore, les Actes des Apôtres nous livraient la nouveauté d'un joyeux constat, pour Paul et Barnabé revenant de leur premier périple missionnaire : « le Seigneur a ouvert aux Nations la porte de la foi ». Cette ouverture, annoncée çà et là dans l'Ancien Testament, prend maintenant corps dans le sillage de la Pentecôte.

Mais aujourd'hui, la suite du récit des Actes nous apprend qu'en se concrétisant, cette nouveauté surprenante de l'ouverture de la foi aux Nations suscite *des résistances* chez certains Juifs devenus chrétiens. Ils voudraient poser des conditions à l'adhésion de non-Juifs au christianisme. Nous avons entendu leur objection : « Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés ». Paul et Barnabé s'opposent vigoureusement à une telle exigence, car l'enjeu du débat est grand : c'est le Christ qui sauve, sans condition de ce genre, et l'obligation de la circoncision aurait inmanquablement dissuadé bien des hommes d'appartenance grecque, romaine, ou autre, de devenir chrétiens. Il y allait de la diffusion même de la Bonne Nouvelle dans les Nations.

Que faire, alors ? On décide d'en référer à l'Église-mère de Jérusalem et la question est discutée dans le cadre de l'Assemblée dite « de Jérusalem » qui, vers l'an 50, fut décisive à l'aube de l'histoire de l'Église. Notre lecture saute le récit de son déroulement. Les messes de cette semaine l'ont heureusement détaillé. Il apparaît exemplairement *synodal*, à vrai dire : il allie le débat, le silence priant, quelques interventions marquantes, et l'écoute mutuelle dans l'Esprit Saint. La conclusion finale est claire et unanime : dans la conviction que le salut vient de l'attachement à la personne du Christ, on n'imposera aux nouveaux convertis

que quelques obligations incontournables, mais dont la circoncision ne fait pas partie. La décision est communiquée avec assurance : « l'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé... ».

Nul doute, frères et sœurs, que le récent Conclave ait procédé selon un discernement spirituel de cet ordre. Cela doit nous réjouir, nous inspirer.

Un mot seulement de notre deuxième lecture. Elle prolonge la vision glorieuse de l'Apocalypse amorcée dimanche passé : cette fois, la Jérusalem descendant d'auprès de Dieu apparaît, splendidement harmonieuse, comme une ville-lumière inégalable, pourrait-on dire, puisque « la gloire de Dieu l'illumine : son luminaire, c'est l'Agneau ». Il est désormais notre référence, notre clarté ultime. Ne l'oublions jamais.

Venons-en à l'évangile. Dans son dernier entretien avec ses disciples, Jésus leur a parlé du Père, de son union à Lui et plus encore de *ce qui s'ensuit pour nous* : « Personne ne va au Père sinon par moi », « Qui m'a vu a vu le Père », « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure ». À présent, il leur parle aussi *de l'Esprit Saint* que le Père enverra en son nom. Il leur annonce son rôle en leur faveur : « il vous *enseignera* tout, et il vous *fera souvenir* de tout ce que je vous ai dit ».

Frères et sœurs, en avançant en âge, chacun de nous éprouve ou éprouvera que sa mémoire décline, que des oublis se multiplient, que certains souvenirs s'estompent. Mais si notre cœur reste ouvert à l'Esprit Saint, ce dernier peut entretenir notre mémoire et notre compréhension *sur l'essentiel*, à savoir ce que Jésus a fait et dit. Il faut pour cela prier l'Esprit et continuer à fréquenter l'Écriture.

Jésus dit encore aux siens : « Je m'en vais, et je reviens vers vous ». Sans doute pense-t-il à sa Passion et sa mort imminentes, que suivra sa Résurrection. Mais nous pouvons l'entendre aussi comme annonçant son Ascension suivie de la Pentecôte qui nous le rendra présent par son Esprit. Enfin, à l'heure de son départ vers le Père, Jésus parle aussi à ses disciples de *paix* et de joie, comme il le fera à nouveau dans la lumière pascale. Mais c'est dès maintenant qu'il leur dit : « Je vous laisse la paix, je vous donne *ma paix* » ; « Si vous m'aimiez, vous seriez dans *la joie*... ».

Frères et sœurs, ces paroles, Jésus les a prononcées avant la Passion-Résurrection. « L'Esprit Saint vous fera souvenir... », disait-il alors. Nous voyons se réaliser cette promesse, puisqu'elle revient à la mémoire des disciples et de l'évangéliste dans le temps d'après-Pâques et suite à la Pentecôte. Et que la liturgie nous la fait entendre dans *notre* temps d'après-Pâques, en l'An 2025. Voilà qui nous atteste la véracité et la pertinence de cette promesse, alors que nous nous apprêtons à fêter l'Ascension puis la Pentecôte.

Frères et sœurs, demandons les uns pour les autres que le Ressuscité dispose nos esprits et nos cœurs à ces célébrations. Qu'il nous en fasse vivre, dans la paix et la joie. – Amen.

*Philippe Wargnies sj*

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à :**  
**"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 - BIC CREGBEBB.**  
**Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**

